

Stella DREAMY

JEÛNE AMOUR

LOL !



Stella Dreamy

Jeûne amour lol !

© Stella Dreamy, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4938-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce roman est avant tout une « Ode à la combativité », il faut croire en soi et choisir « l'action » pour rendre ses souhaits possibles.

« Ne fais pas de quelqu'un ta priorité, si pour lui tu n'es qu'une option. »

AVANT LE DÉPART

Mia venait d'avoir son Bac, entre la tension familiale et l'envie de vivre enfin sa vie ; elle décida de quitter sa petite ville de Cerbère dans le sud de la France, en s'inscrivant à l'université sur la région parisienne.

Elle fit donc toutes les démarches à distance depuis son sud natal. Avant ce fameux départ, l'entente familiale n'était pas à son apogée, la communication avait eu plus que du mal à s'établir. Lors d'une énième virulente dispute où Mia perdit son sang-froid, elle partit du domicile parental effondrée, sans se retourner.

Mia trouva alors refuge à deux rues de là, dans la demeure familiale de Carla ; une copine très sympathique de son quartier. Là, elle put souffler, discuter, se vider la tête ; aller et venir pour se distraire entre copines, sans passer par le poste de douane maternelle, lol¹ jaune ! En effet qu'on se le dise, à dix-huit ans on a tous des envies de liberté, de découverte du monde, d'explorations certes parfois inconscientes ou un peu déraisonnables. Cependant la répression quotidienne et l'absence de communication n'étaient pas la solution pour devenir plus raisonnable.

Carla était très accueillante, tout comme sa famille et leurs bergers allemands de garde. Toujours est-il qu'il valait mieux éviter de tourner trop longtemps le dos à l'un de ces chiens, sous peine de se faire mordiller une des fesses au choix. Bienheureusement, Mia y échappa, lol ! La mère de Carla, éducatrice de profession, travaillait auprès des jeunes ; c'était une belle femme, très douce avec ses trois enfants. Carla l'aînée, une sœur cadette et leur petit frère. Leur père était un homme très manuel, dévoué à sa famille ; il avait construit de ses mains leur jolie maison avec une piscine attenante. Ainsi, même s'il y avait eu des bas dans ce mariage, il restait proche des siens, bien que le couple fût alors séparé. Quel chaleureux spectacle et accueil pour Mia après une enfance plutôt tendue, « strictissime »² !

Mia se sentait donc esseulée de cœur, malgré le fait qu'elle avait eu un frère pour partager son quotidien jusqu'au départ de celui-ci quelques années auparavant. En effet, son frère aîné était parti afin de poursuivre ses études universitaires, ce qui renferma Mia dans une bulle de solitude, les prémices de découvertes solitaires, parfois déviantes. Leur mère en grande « Femme amazone », leur donna toutefois une vraie éducation, de vraies valeurs

et une force de combativité insoupçonnée, même si ce fut assez rude pour Mia et son frère sans communication. « Rude », oui c'était bien un euphémisme, lol ! Mia comprit plus tard qu'il y avait eu le facteur de la tradition derrière cela. En plus des non-dits, Mia se rendit compte que c'était quelque chose que sa mère n'avait elle-même pas connu, ayant été orpheline de mère très tôt.

La famille de Mia était monoparentale, ce qui n'est pas facile pour ces mères courageuses et méritantes disons-le avec maturité. Mia le voyait déjà étant enfant et son destin de femme le confirmera... Hélas, à l'époque de son adolescence, sans démonstration d'affection explicite, les reproches, les critiques, l'absence de communication ; tout cela gangrena leur relation jusqu'à ce que Mia ne se considère au plus profond de son âme d'adolescente, comme une orpheline de cœur.

Elle comprit par la suite, bien des années plus tard, que c'est parfois difficile d'apporter ce que l'on n'a pas eu et connu, c'est un travail de prise de conscience de tous les jours pour y arriver... Mia dut donc à plusieurs reprises couper puis « tailler ses racines pour pousser ».

La chambre de Carla était douillette et accueillante, elle se trouvait à l'étage de la maison familiale. Les deux amies, Carla et Mia partageaient le grand lit, l'ambiance de la pièce était très « girly³ », personnalisée et reposante, contrairement à ce que Mia avait connu. Elle avait toujours aimé la décoration des « chambres d'ados » qui représentent souvent leurs rêves, leurs pensées du moment, mais elle n'avait pas eu cette liberté d'expression artistique. Chez sa mère, « la chambre » était réservée au sommeil, elle était à partager bien qu'il y eût assez de place pour avoir un espace personnel.

En effet, l'appartement était de type F5, ce qui suffisait largement pour Mia et sa mère. Son frère aîné de quatre ans étant déjà parti à l'université dans une autre ville ; tout comme la sœur de leur mère ainsi qu'une cousine, que la maman avait également élevée. Ils avaient tous quitté le nid sauf Mia, donc la place ne manquait pas.

Cependant, Mia ayant été trop strictement bridée par sa mère, la personnalisation de quoi qu'il en fût, était quasiment prohibée, que ce soit sur les murs ou par l'expression de ses pensées hélas. Mais, Mia qui cherchait à s'exprimer en permanence, surtout à être écoutée et entendue ; avait commencé à tenir un petit journal intime vers l'âge de treize ans. Toutefois, réalisant très rapidement que sous l'œil maternel permanent, elle n'aurait pas la chance de conserver l'exclusivité de son « journal » ; elle l'avait déchiré, remettant hypothétiquement cette expérience à plus tard. Mia ressentait un appel artistique,

elle avait donc toujours admiré ces chambres d'adolescentes ; surtout dans les séries américaines qui passaient à la télévision, avant de pouvoir enfin avoir la sienne ; son espace privé, dans son premier « chez elle » sur le campus.

Ce goût pour la personnalisation de tout son univers naquit dès lors ; à partir de cette frustration passée, ce qui lui fit faire quelques années plus tard quelques piercings et tatouages... Sans doute une sorte réappropriation de soi, afin de mieux visualiser un pseudo renouveau. Chez sa mère, il ne restait que de vagues souvenirs d'un temps plus convivial où ils étaient plus nombreux.

Au fur et à mesure des départs, le stockage d'affaires diverses avait remplacé les âmes. Ce qui fit devenir Mia quasiment maniaque du rangement à une époque. En effet, Elle resta une grande amatrice d'espaces épurés... L'accumulation d'objets, de meubles, lui donnait mal aux yeux, mal à la tête. Mia affectionne toujours ces grands espaces, ainsi que la décoration d'intérieure fonctionnelle et minimaliste.

Ainsi, la maison de Carla fut son havre de paix pendant quelques jours. C'était les grandes vacances, Carla et Mia se levaient, mangeaient, sortaient voir leurs copains du quartier pour papoter ; se rassemblaient comme on l'apprécie à cet âge. Puis, elles revenaient dîner en famille dans une atmosphère détendue avant de ressortir librement ; comme Carla avait la confiance de sa mère et une belle complicité. De plus, bien souvent elles ne partaient pas très loin du nid familial ; juste à quelques pâtés de maisons, au pied des bâtiments de la résidence voisine, sur une petite place prisée des jeunes. Cet été-là, pour Mia tout était permis, même les rêves... Normalement, elle allait partir pour la capitale et entrer à l'université...

La joie était spontanée bien que toujours entachée par ce vécu qu'elle trimballait ; ce manque d'air, la tension familiale devenue trop lourde, la survie en autonomie... Elle filerait sans réfléchir pensa-t-elle alors en s'endormant sereinement à l'étage, sur le lit de Carla. Son séjour fut rapide mais si reposant mentalement, quelques jours ou brèves semaines... Mia avait pour seul bagage son sac contenant quelques affaires récupérées à la hâte chez sa mère, ainsi qu'un livret postal ouvert par celle-ci ; qui contenait environ quatre-vingts euros. Ainsi allait la vie et elle ne s'en plaignait pas, c'était mieux que rien après tout. Il était temps pour Mia de partir après cette escale amicale, même si l'université ne commençait qu'en octobre et que c'était le mois de juillet. Elle devait prendre le train sans vraiment avoir d'argent à dépenser, se débrouiller pour se rendre sur le campus afin d'y valider son inscription. Puis, voir si la chambre qu'elle avait réussi à obtenir par une demande à distance, pouvait lui être attribuée avant le

début des cours en octobre. Bien que Carla fût une personne très gentille et accueillante, ce n'était pas chez Mia dans ce doux foyer ; elle n'aimait pas abuser de l'hospitalité et déranger. Quelques jours avant le départ, Carla lui avait prêté un baladeur pour écouter de la musique ; car Mia avait toujours aimé se détendre en rythme sur les chansons du moment, surtout durant des trajets ou des balades. C'était le meilleur ami du solitaire de cœur qui aime s'échapper dans les méandres de la musique. Le jour du départ, sa copine l'accompagna à la gare, Mia monta dans le train, bien que sans billet, elle tentait de garder le peu d'argent qu'elle avait reçu de sa mère ; en cas de coups durs ou pour des dépenses à venir. Elle ne pouvait pas se permettre d'en dépenser avant même d'arriver dans la capitale : « Paris » terminus du train, lol jaune ! En cas d'amende, Mia réglerait un peu plus tard, se rassura-t-elle. Elle aurait préféré avoir son billet de train et ne pas avoir à compter l'argent... Cependant, en bonne graine de femme de parole ; son amende fut réglée dès que possible ; et elle ne voyagea plus sans titre. Ce n'était pas une chose à faire pour sa tranquillité. « Mia l'aventurière », avait donc pour seule compagnie son sac, ainsi que le baladeur qu'elle avait oublié de laisser à Carla avant le départ. Mia pensa donc qu'elle lui rendrait dès qu'elle reviendrait. Hélas, il avait été endommagé avant son retour à la source ; qui ne fut pas immédiat mais après quelques mois. Elle n'avait donc pas pu revoir Carla plus tôt. Le temps passant, le walkman laissa la place à la génération Mp3 ect... Ce fut donc après un changement à Toulouse et un autre train où elle passa la nuit, que Mia arriva à la gare de Paris Austerlitz.

L'ARRIVÉE

La jeune fille ne savait pas où poser son sac, le peu de famille proche qu'elle avait par-là ; sa tante et son frère notamment, avaient momentanément peu de contacts avec elle. La communication maladroite entre sa mère et elle, l'avait partiellement diabolisée auprès d'eux. Mia préférait donc rester à distance des différents et jugements familiaux, elle se débrouillerait comme cela s'était déjà passé avant ça. Dès la descente du train, Mia se dirigea vers les transports ; afin d'aller visualiser le campus rattaché à son université. En effet, le siège universitaire se trouvait dans le centre de Paris ; toutefois, Mia était affectée sur leur campus situé dans les Hauts-de-Seine, du côté de Boulogne. Elle devait également déposer des documents complémentaires afin de pouvoir finaliser son inscription et voir si elle ne pouvait pas obtenir son logement universitaire avant la rentrée scolaire, dès que possible. Le début des cours était dans deux mois environ. Pour l'instant, armée de sa seule volonté d'indépendance, de son courage habituel et de son sac ; Mia était sur la région parisienne oui, mais elle ne savait pas encore où elle allait passer la nuit. Arrivée sur le campus, elle le trouva alors légèrement terne, bien que ce fût l'été. Mia se dirigea donc à tâtons vers le bâtiment des services administratifs, où elle prit l'ascenseur et se retrouva devant le service des bourses ; où elle attendit son tour avant d'entrer. À peine arrivée dans le bureau, on lui indiqua qu'elle devait voir directement avec la responsable du service dans un autre bureau à droite ; comme elle était dans l'urgence et que son dossier pouvait être incomplet... C'est là que Mia fit la connaissance d'une « gente dame », d'un certain âge, blondinette et distinguée. De primes abords assez rigide, mais il n'en était rien. Lorsque la jeune fille lui fit part de sa situation, la gentillesse de cette dame, son écoute empathique, son accueil ; remplirent alors Mia d'émotion... Au moment où Mia lui tendit les documents qu'elle avait en sa possession afin de finaliser l'inscription universitaire et la demande de bourse, cette dame la comprit et lui vint instantanément en aide. Mia sentit la compassion de cette inconnue, non seulement Mia était une jeune fille qui arrivait seule et désemparée sur ce campus, mais surtout le manque de support familial momentané se ressentait. Cette dame au grand cœur, Mickaëla, lui fut d'un grand secours ; à plusieurs reprises d'ailleurs... Mais là, l'urgence absolue était que la jeune Mia n'avait nulle part où « se poser » en attendant l'attribution de son logement universitaire. C'est ainsi que Mickaëla téléphona à une assistante sociale du campus ; qui

percevant l'urgence, reçut Mia le jour même ; afin de lui trouver un hébergement pour la dépanner. Ainsi, Mia fut mise en relation avec une association partenaire de la ville de Sèvres. Là, des éducateurs recevaient des jeunes et des familles pour diverses aides, notamment sociales et scolaires. C'était apparemment un lieu multifonctionnel et multiculturel qui servait de refuge aux jeunes, d'aide aux devoirs etc... Toutefois ce n'était pas un hôtel, elle ne pouvait pas y rester la nuit, lol ! Le temps pressait avant la tombée de la nuit car il fallait que la jeune fille trouve un toit, pour quelques temps au moins. En entendant des éducateurs parler du 115 « dans le pire des cas », Mia se dit qu'elle avait déjà connu des situations de débrouille, mais il n'était pas question du 115 ! Elle préférerait se débrouiller par elle-même, telle l'ex adolescente nomade fuyant la censure, qu'elle avait été par moment ; plutôt que de se sentir marginale et surexposée au 115. Une éducatrice finit par lui trouver in extremis un financement pour un petit hôtel, assez miteux d'ailleurs, lol jaune. Ce pour quelques jours, en attendant de lui trouver une place ailleurs. De plus, l'association lui proposa un petit boulot qui consistait à accompagner cette éducatrice dans les écoles pour distribuer un magazine « la petite abeille » destiné aux écoliers, ce serait toujours ça ! Mia ne se rappela pas combien elle avait gagné pour cela, mais lucide, elle ne pouvait pas refuser dans cette situation. Il fallait bien commencer quelque part pour pouvoir manger, dormir et s'installer par la suite... « Patience comme toujours se dit-elle » ! Selon les indications, l'hôtel se trouvait dans la ville de Gennevilliers. Mia se mit donc en route, c'était apparemment une ville populaire du département. Ouf ! elle pourrait souffler pensa-t-elle tout en cheminant jusque là-bas. Hélas, en arrivant devant, Mia constata non sans un léger effroi, qu'il s'agissait d'un « hôtel-bar » avec en bas un pseudo « Bistrot » assez glauque, lol jaune ! Et à côté, accessible par une entrée indépendante, attenante on pouvait enfin accéder à « la planque », double lol oui ! Mais pas sur le coup ! Ça me dépannera pour dormir pensa-t-elle ; en espérant éviter les cafards, les voisins louches ainsi que les douches communes se trouvant sur le palier. Se doucher là, ça il n'en était pas question, elle irait se laver ailleurs se rassura-t-elle ! Au vu de la propreté des chambrettes, ça laissait présager le pire. Ce ne serait que pour dormir et faire sa toilette. Pour plus de confort, elle chercherait à solliciter de vieilles connaissances, à défaut d'autres solutions. Dans cette piaule, elle ne laissa rien de valeur en son absence, l'ambiance ne s'y prêtait pas. Vous, laisseriez-vous des objets de valeur, du moins sentimentale ; dans un endroit insalubre ? Dans un taudis à cafards ? Lol jaune !

Dès la première nuit Mia rentra tard, juste le temps de se poser un peu. Puis, le